

Histoires

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **31 (2004)**

Heft 128

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-244743>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Histoires

Ce temps passé à Rome dans le cadre de la Garde suisse pontificale, pour partager un vécu exceptionnel, mais aussi témoigner de l'affaire Tornay qui n'aurait jamais dû se produire et exprimer combien l'homme, face au prestige, peut faire fausse route, aveuglé qu'il est par la lumière que génère son propre éclat.

Il narre également la façon de vivre à l'intérieur de cette enceinte mythique, le travail que les gardes suisses accomplissent depuis cinq siècles dans l'ombre et la grandeur de ce lieu construit par l'histoire et la foi des hommes. Une foi qui journalièrement prend sa source dans l'espérance.

C'est aussi pour exprimer combien le fait de servir dans ce prestigieux corps



d'armée peut marquer les sentiments d'un homme, combien il s'associe à la notion de pérennité, combien il est une expérience inoubliable pour ceux qui ont le privilège de la partager.

La veillée d'autrefois, c'était bien avant la télévision, la radio et l'électricité.

On s'en souvient souvent avec mélancolie... comme d'un moment magique, de bonheur transmis avec nostalgie par les anciens à la recherche du paradis de leur enfance. La veillée, oui, mais laquelle?



La veillée familiale? La veillée commune élargie au voisinage, aux gens des hameaux ou du quartier? La veillée mortuaire ou de Noël? Elle prend les formes les plus diverses.

La fonction de la veillée dans l'ancienne société était bien autre chose qu'un moment de bonheur et qu'un simple lieu de convivialité. C'était aussi un temps de travail, le moment où circulait l'information sur l'actualité locale, où l'on racontait des histoires à faire frémir. Bref! Le moment de la parole libérée... sous l'œil inquiet et sourcilleux des autorités.

Les veillées ont disparu, mais aujourd'hui à l'instant où tombe la nuit n'existe-t-il pas d'autres manières de se réunir? Le regard sur le passé nous en apprend beaucoup sur le présent et sur nous-mêmes.